

Il a été d'une grande douceur envers la mort, la regardant venir avec un calme inaltéré, priant et méditant dans la solitude, baisant amoureusement le crucifix et les yeux de l'âme toujours fixés en Dieu.

Quelques instants avant sa mort, il s'est uni aux prières qui lui étaient récitées, et il a rendu son âme à Dieu en recevant une dernière absolution de la main de son neveu, M. l'abbé Tremblay, vicaire à Beauharnois.

M. Clément François Palin est né à Saint-Cyprien, en 1838, d'une famille profondément chrétienne, qui compte plusieurs membres dans le sacerdoce et les communautés religieuses. Après avoir fait son cours classique au collège de Montréal et sa théologie au grand-séminaire, il fut envoyé au noviciat de Saint-Sulpice, à Issy, en France.

Ordonné prêtre le 8 mai 1864, il exerça d'abord pendant quelque temps le ministère paroissial à Notre-Dame.

Mais la plus grande partie de sa vie fut consacrée à l'enseignement ou à la direction des séminaires. Il fut successivement professeur de Versification et de Belles-Lettres au collège de Montréal, chargé du cours de théologie morale au grand-séminaire, supérieur du séminaire de philosophie à Baltimore, de nouveau professeur et directeur au grand-séminaire de Montréal, et pendant huit ans supérieur du collège canadien à Rome.

On peut dire que partout M. Palin a laissé de lui le meilleur souvenir. Il s'est dévoué avec amour à la formation du clergé. Et ceux qui savent en quoi consiste cette formation, comprennent ce qu'il faut de travail, de tact, de lumière, de patience, de persévérante condescendance, avant de donner à l'Eglise un ministre à qui on devra appliquer la parole de l'Apôtre : *Ad omne opus bonum paratus*.

Aussi plusieurs prêtres du diocèse, et même plusieurs évêques du pays, rendent en ce moment, nous en sommes sûr, de vives actions de grâces à la mémoire de ce prêtre aimable et bon, pieux et zélé, qui les a conduits et dirigés dans la voie du sacerdoce.

R. I. P.